

les avait placés, n'aient eu ni une modénature ni une école vivace de sculpture ornementale; mais il est bien remarquable que l'indigence de la décoration architecturale ait réagi sur le tempérament artistique de la nation au point d'amoindrir le sentiment de la décoration industrielle. Et, de fait, on ne remarque sur les objets fabriqués dans la Chaldée archaïque aucun de ces ornements qui paraient, dès l'époque des premières dynasties, les œuvres des Égyptiens.

Le trône de Goudea (Pl. XI), les sièges des dieux ou des rois représentés sur les cylindres que possèdent aujourd'hui en grand nombre les collections publiques et même privées, sont traités avec une extrême sobriété, les pièces d'étoffes composant les vêtements de ces personnages sont bordées d'une simple frange, les vases de terre sont nus et grossiers¹. Plus tard même, dans la période qui s'étend du XII^e au X^e siècle avant notre ère, le nombre des ornements employés par les Chaldéens est extrêmement restreint; l'anthémion, la palmette entrent d'une manière monotone dans toutes les combinaisons. Il n'est pas jusqu'aux broderies dont les Babyloniens et les Assyriens, à leur exemple, surchargèrent leurs étoffes, qui ne soient uniquement composées de ces mêmes motifs et d'imbrications polygonales rappelant les dispositions des parements de brique².

Ne semble-t-il pas que la plastique décorative, inconnue des premiers habitants

1. On connaît pourtant un vase de terre chaldéen, conservé au British Museum (Fig. 9), sur la panse duquel on a gravé un ornement (Perrot et Chipiez, *Assyrie*, p. 711).

Cet ornement reproduit simplement un motif de crénelage. Au milieu du merlon, on aperçoit même la fente longitudinale qui permettait aux défenseurs de suivre à l'abri de tout danger les mouvements des assaillants.

2. J'ai donné dans la première partie de cet ouvrage (Pl. IX) une photographie d'une borne rurale sur laquelle se trouve l'image de Marduk-idin-Akhi (Merodach-Wadin-Akhi, suivant la lecture et l'orthographe du British Museum). Ce document est extrêmement intéressant, tant à cause de sa date reculée (XII^e siècle) que par les renseignements qu'il nous donne sur les ornements usités en Chaldée à cette époque.

La tiare et les vêtements du roi sont d'une extrême richesse, et néanmoins les broderies qui surchargent les étoffes ne comportent guère que les trois motifs de décoration déjà indiqués: l'anthémion, une représentation du palmier, et l'hexagone, orné en son milieu d'un nouvel anthémion. Sur les galons on trouve des bâtons rompus, image des créneaux et des demi-cercles accolés.

Les Chaldéens paraissent avoir été de très habiles tisserands et de remarquables brodeurs; les Assyriens enchérèrent encore en habileté sur les Chaldéens (MM. Perrot et Chipiez, *l'Assyrie*. — M. Muntz, *la Tapisserie*. — Arrien, *Expédition d'Alexandre* (VI, 29). — Livre de Josué (VII, 21). — Plin, *H. N.*, VIII, § 74); mais ni les uns ni les autres ne sortirent d'une gamme d'ornements devenus banals, tant ils étaient peu nombreux. Toute l'industrie de l'ouvrier se dépensait à peindre avec son aiguille les sujets

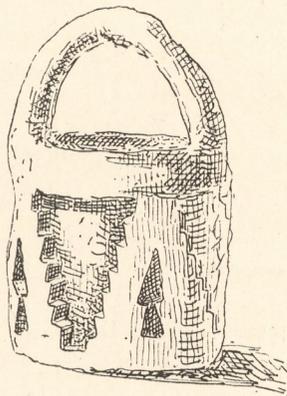


Fig. 9.